

Document 1: Présentation de textes sur les nuances du colonialisme

Texte 1 : Un juriste définit la colonisation en 1912

« Coloniser, c'est se mettre en rapport avec des pays neufs, pour profiter des ressources de toute nature de ces pays, les mettre en valeur dans l'intérêt national, et en même temps apporter aux peuplades primitives qui en sont privés les avantages de la culture intellectuelle, sociale, scientifique, morale, artistique, littéraire, commerciale et industrielle, apanage des races supérieures. La colonisation est donc un établissement fondé en pays neuf par une race avancée, pour réaliser le double but que nous venons d'indiquer. »

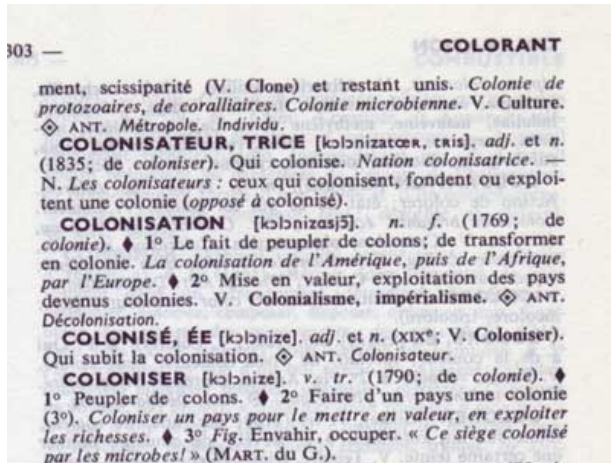
Mérignac, Précis de législation et d'économie coloniale, Paris, 1912.

Texte 2 :

« Situation caractérisée par des rapports économiques et politiques inégaux entre une puissance dominante et un territoire dominé (sens péjoratif) ; plus largement, ensemble des doctrines professées par les théoriciens d'une expansion outre-mer »

Jean Martin. Lexique de la colonisation française, Paris. Dalloz, 1998, p. 7

Texte 3 : Définition de colonisation du Nouveau Petit Robert.



COLONISATEUR, TRICE [kolɔnizatœʁ, tris] *adj. et n.* — 1835; de coloniser ■ Qui colonise. *Nation colonisatrice.* — *n.* Les colonisateurs : personnes qui colonisent, fondent ou exploitent une colonie (opposé à colonisé).

COLONISATION [kolɔnizasjɔ̃] *n. f.* — 1769; anglais *colonization*, de *to colonize* → coloniser ■ 1 Le fait de peupler de colons; de transformer en colonie. *La colonisation de l'Amérique, puis de l'Afrique, par l'Europe.* ■ 2 Mise en valeur, exploitation des pays devenus colonies. > colonialisme, impérialisme. • Fait d'annexer, d'utiliser à des fins publicitaires, mercantiles. *La colonisation des sites.* ■ 3 BIOL., ÉCOL. Extension (locale ou générale) de l'aire occupée par une espèce, en général plus compétitive que d'autres. ■ CONTR. Décolonisation.

COLONISÉ, ÉE [kolɔnize] *adj. et n.* — XIX^e; de coloniser ■ Qui subit la colonisation. *Les pays, les peuples colonisés.* — *n.* Les colonisés (opposé à colonisateur).

COLONISER [kolɔnize] *v. tr.* (1) — 1790; de colonie, probablt d'après l'anglais *to colonize* ■ 1 Peupler de colons. ■ 2 Faire de (un pays) une colonie. *Coloniser un pays pour le mettre en valeur, en exploiter les richesses.* ■ 3 FIG. Envahir, occuper (un terrain) en parlant de plantes, de micro-organismes.

Extrait du Nouveau Petit Robert 2007

Extrait de l'édition 1967

Ici, le mot (colonialisme) apparu en 1902 ou 1905 est rapproché de « colonisation » de l'anglais (1769) pour signifier « le fait de peupler de colons, de transformer en colonies », et de « impérialisme » terme également issu de l'anglais (1880) désignant la « politique d'un État visant à réduire d'autres États sous sa dépendance politique, économique ou militaires ». Pour décrire cette situation de subordination qui rend

possible la colonisation et pour dénommer l'idéologie de domination qui lui a survécu, peut-être faudrait-il parler d' « impérialisme ».

Un an plus tard, dans son édition 2008, le Petit Robert ajoute à sa définition de la colonisation une citation d'Aimé Césaire, tirée de son *Discours sur le colonialisme* : « colonisation = chosification ».

Texte 4 : Définition de la colonisation que donnait Aimé Césaire dans son *Discours sur le colonialisme* :

« À mon tour de poser une équation : colonisation = chosification ; J'entends la tempête. On me parle de progrès, de vies élevées au-dessus d'eux mêmes. Moi je parle de sociétés vidées d'elles-mêmes, des cultures piétinées, d'institutions minées, de terres confisquées, de religions assassinées, de magnificences artistiques anéanties, d'extraordinaires possibilités supprimées. On me lance à la tête des faits, des statistiques, des kilomètres de routes, de canaux, de chemin de fer ? Moi, je parle de milliers d'hommes sacrifiés au Congo-Océan. Je parle de ceux qui, à l'heure où j'écris, sont en train de creuser à la main le port d'Abidjan. Je parle de millions d'hommes arrachés à leurs dieux, à leur terre, à leurs habitudes, à leur vie, à la danse, à la sagesse. Je parle de millions d'hommes à qui on a inculqué savamment la peur, le complexe d'infériorité, le tremblement, l'agenouillement, le désespoir, le larbinisme. »

Texte 5 : Définition de colonialisme donnée par Tahar Ben Jelloun :

« Au XIX^e siècle, des pays européens comme la France, l'Angleterre, la Belgique, l'Italie, le Portugal ont occupé militairement des pays africains et asiatiques. Le colonialisme est une domination. Le colonialiste considère qu'il est de son devoir, en tant qu'homme blanc et civilisé, d'aller « apporter la civilisation à des races inférieures ». Il pense, par exemple, qu'un Africain, du fait qu'il est noir, a moins d'aptitudes intellectuelles qu'un Blanc, autrement dit qu'il est moins intelligent qu'un Blanc. »

(Ben Jelloun *Le racisme expliqué à ma fille*, Seuil, p. 76)